

Journal scolaire Freinet. Les belles grappes. N°6, juin, 1962.

Numéro d'inventaire : 0002.00048

Type de document : travail d'élève

Éditeur : Ecole de garçons de Vouvray (Vouvray (Ain))

Imprimeur : Ecole de garçons de Vouvray

Date de création : 1962

Description : Cahier non agrafé jaune.

Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 140 mm

Mots-clés : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)

Filière : École primaire élémentaire

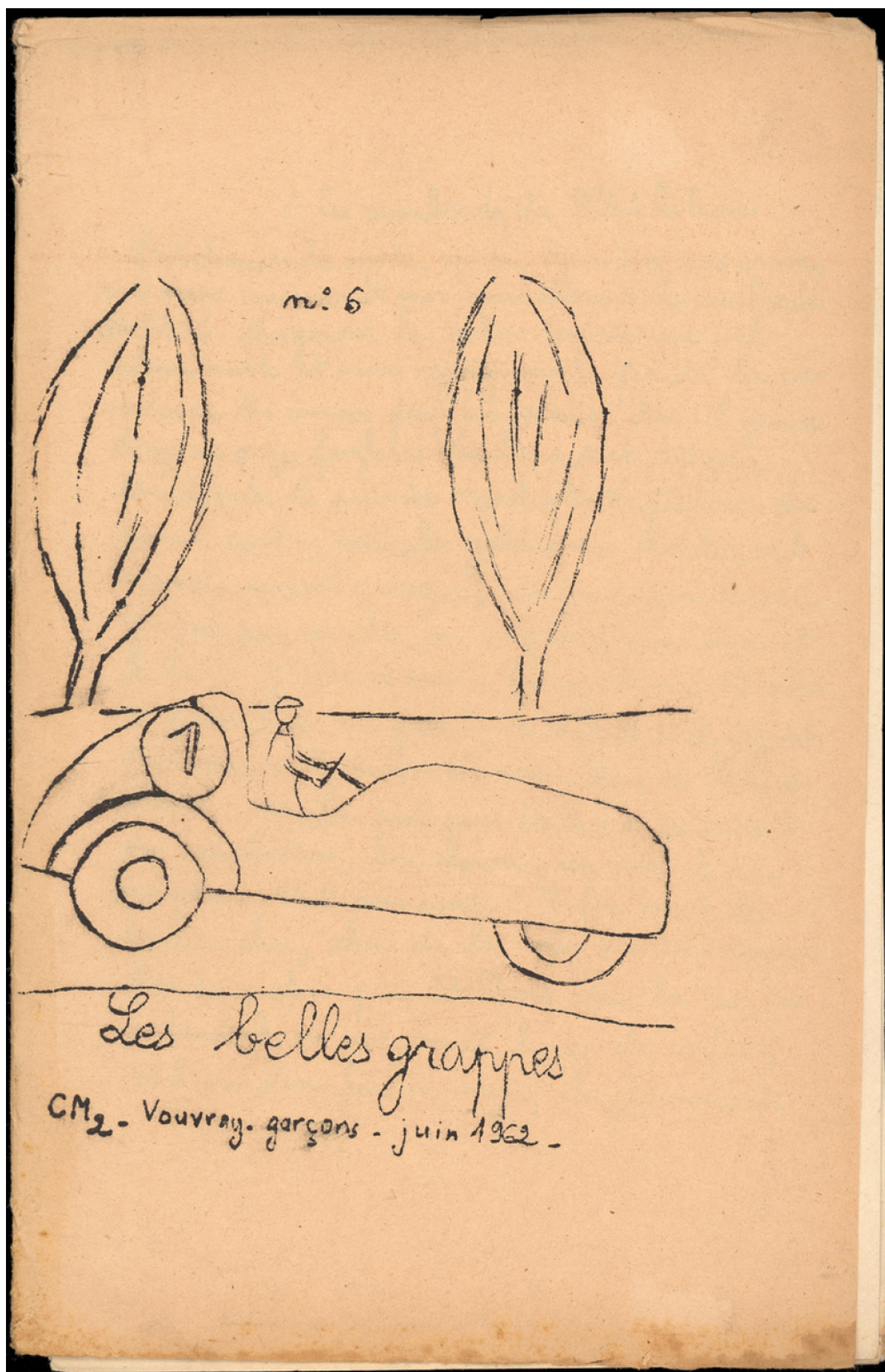
Niveau : Cours moyen

Nom de la commune : Vouvray

Nom du département : Indre-et-Loire

Autres descriptions : Nombre de pages : 28

Lieux : Indre-et-Loire, Vouvray



À la cavalcade de Bléré la Croix.

C'est dimanche après-midi. Ma mère, une amie, mes deux cousines et moi, nous allons à la cavalcade de Bléré. Nous garons la voiture derrière une foule interminable et nous rejoignons la fin de la cavalcade. Nos courses jusqu'au premier char. Il y en a douze et onze fanfares. Les chars sont très jolis, bien décorés: le premier représente « les pêcheurs du premier avril »; suit les galériens. Maintenant arrive la nouvelle vague: des jeunes gens accompagnés par quatre ou cinq musiciens dansent le turlut. Il y a aussi « l'endruillon ». La scène se passe dans un palais; des enfants sont déguisés en marquis, l'endruillon est assise, dans ces beaux atours... Sur la piste aux étoiles se produisent un peintre, un clown, un ours et un dompteur. C'est amusant... Enfin vient le dernier char, celui de la reine du Commerce. Nous descendons quai Bellevue. Dans la rue, on se bouscule, on crie, on se lance des confettis, et l'on s'en fait manger; ils pleuvent de

Tous côtés. La fête foraine bat son plein. De
nombreuses attractions nous attendent : tir, ma-
-récès, tir de la mort, auto tamponnantes,
stands de réclames et de loteries. Je m'exerce
au tir, Maman aussi. Puis nous repartons,
fatigués, mais bien contents de et après-midi.

Didier Lemonnier.

Ma petite sœur.

Lundi, en revenant de l'école, je trouve ma
petite sœur au lit. Serait-elle malade ? Ma grand
-mère m'explique qu'elle fait semblant d'avoir mal
aux reins. Je m'approche du lit et lui demande :
« Tu es guérie ? » « Non » dit-elle d'une petite voix.
Je prends le téléphone en matière plastique. Ma
petite sœur m'interroge : « Que fais-tu ? — Je télé-
-phone au docteur ! » Elle proteste : « Non, non, cela
va mieux... » Alors je lui dis : « Bonjour Pascale ! »
Elle réplique : « C'est pas Pascale, c'est maman,
et toi c'est Lilié ! »

Maintenant Pascale devient ma maman et
moi son Lilié.

Patrick Rivet.

